

Chronique de la vie des musées d'art et d'histoire en 2001

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **50 (2002)**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

En 2001, le Musée d'art et d'histoire et ses filiales ont présenté vingt-neuf expositions accompagnées de nombreuses manifestations parmi lesquelles des conférences, des colloques, des concerts, un ballet, des spectacles, des ateliers, etc. Pour réaliser une partie de ce programme ambitieux, l'institution a bénéficié du concours apprécié du secteur privé.

Au niveau de l'enrichissement des collections, des acquisitions majeures contribuant à améliorer la qualité des différents corpus d'œuvres ont pu être réalisées, notamment grâce à l'appui de fondations privées et grâce aussi à des fonds spécifiquement dévolus à cet effet.

Musée d'art et d'histoire

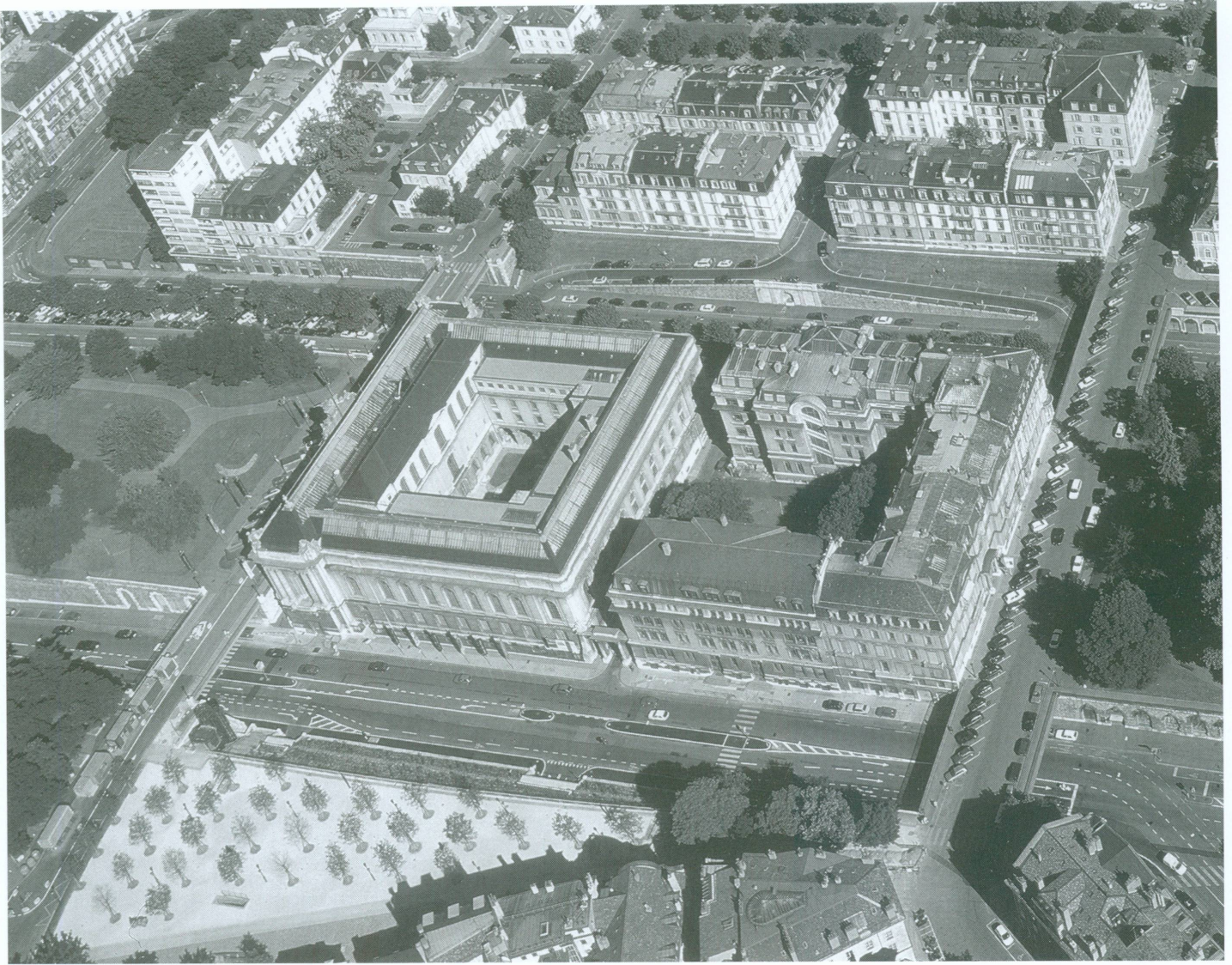
La mise à disposition le 10 mars 1998 par les autorités de la Ville de Genève de l'ancienne école des Casemates, située boulevard Émile-Jaques-Dalcroze numéro 11 (fig. 1-2), a permis le transfert, entre l'hiver et le printemps 2001, de plusieurs secteurs du Musée jusque-là disséminés dans la ville. Ainsi la direction, la conservation, l'administration, ainsi que les ateliers et laboratoires de recherche sont désormais réunis sous un même toit et installés dans des locaux transformés à cet usage, pour certains de façon sommaire et pour d'autres de manière importante si l'on pense notamment à l'aménagement spécialement conçu à l'intention des laboratoires et des ateliers de restauration.

Ce rassemblement en un lieu central des activités liées à l'étude, à la conservation ainsi qu'à la diffusion des collections, et des tâches administratives qui leur sont associées, est bénéfique à l'ensemble de l'institution et à ses collaborateurs engagés, par leurs fonctions mêmes, dans un travail interdisciplinaire.

Le projet d'annexer ce bâtiment, situé directement derrière le Musée de la rue Charles-Galland, date de 1944 déjà mais plus d'un demi-siècle aura été nécessaire à sa mise en œuvre en raison des obstacles à surmonter. Ce « centre de recherche » a été inauguré officiellement par les représentants de la Ville de Genève le 14 mai 2001 et l'épilogue de cette longue aventure honore ainsi la mémoire de ses initiateurs.

Département des beaux-arts

Dans la perspective du nouvel accrochage de l'ensemble des collections d'art ancien (couvrant la période s'étendant du XV^e siècle à 1918), un ambitieux programme de restauration de peinture a été lancé. On retiendra plus particulièrement la revalorisation de l'important tableau maniériste, sur bois, *Adam et Ève*, dont une nouvelle attribution est aujourd'hui à l'étude en raison des informations fournies par l'examen technologique. Par ailleurs, plusieurs œuvres de l'école genevoise autour de 1800 ont été restaurées dans le cadre de la préparation de l'exposition *Pierre-Louis De la Rive (1753-1817) et le paysage à l'âge néoclassique*, qui devait avoir lieu au printemps 2002.



1. Vue aérienne du complexe du Musée d'art et d'histoire : à droite du bâtiment de la rue Charles-Galland se dresse le bâtiment de l'ancienne école des Casemates, abritant aujourd'hui la direction, les services scientifiques et administratifs, ainsi que les laboratoires du Musée.

Installé provisoirement à la Villa La Concorde (avenue de la Concorde 20, 1203 Genève) depuis juin 2000, le Cabinet des dessins a développé une politique de valorisation du patrimoine, souvent en confrontant passé et présent, et à travers de nombreuses activités d'ouverture suivies avec beaucoup d'enthousiasme et d'attention par le public (atelier de dessin pour les enfants, expositions de dessins de la collection proposées par un artiste genevois, *À l'entour du paysage I et II*, participation à *La Fureur de lire*, etc.).

Parmi les nouvelles acquisitions du Département, on citera trois peintures importantes de Félix Vallotton (1865-1925), *La Haine*, *Orphée dépecé par les ménades* et *Andromède enchaînée*, trois tableaux qui viennent étoffer – autour de *Persée tuant le dragon*, acquis en 1974 – la connaissance d'un Vallotton peintre d'histoire prêt à toutes les audaces. En outre, plusieurs œuvres sont venues enrichir la collection du XX^e siècle.

Quatre expositions, dont trois assorties de publications, ont été organisées par ce Département qui est par ailleurs toujours autant sollicité par des institutions, en Suisse ou à l'étranger, pour des prêts d'œuvres dans le cadre d'expositions temporaires.



2. Photographe inconnu | *L'école des Casemates, peu après son inauguration, vers 1905* | Tirage à l'albumine, monté sur carton, 17,2 × 22,5/24 × 30 cm (CIG, inv. VG P 597)

Département des arts appliqués

Plusieurs dons intéressants ont rejoint les collections: deux meubles du XVIII^e siècle issus d'ateliers parisiens, six petits tapis d'Orient et un ensemble d'œuvres du graphiste et décorateur Jean-Jacques Mennet (Genève 1889 – Lausanne 1969).

Dans le registre de la collection d'instruments de musique, on notera les interventions de conservation opérées par des spécialistes sur plusieurs instruments à cordes pincées, et l'informatisation de la collection de M. Angelo W. Galetti par M. Jacques Deferne, ainsi que le répertoire des violes et des bois établi par des spécialistes de la Société des amis d'instruments anciens de musique (GEFAM).

Trois expositions ont été présentées par le Département qui a, par ailleurs, organisé une quatrième exposition hors les murs, intitulée *Collection de dentelles du Musée d'art et d'histoire · L'Art de la dentelle européenne du XVI^e au XX^e siècle*, pour la célébration du dixième anniversaire de l'Association Genève-Shinagawa. Elle a été accueillie en octobre-novembre 2001 au musée de la ville de Shinagawa (arrondissement de Tokyo) et a rencontré un vif succès, comme en témoigne le catalogue, publié en langue japonaise, épuisé

avant la fin de la manifestation. Cette exposition a été présentée ensuite à la Leaves Gallery d'Osaka où elle s'est déroulée jusqu'à la fin de janvier 2002.

Département d'archéologie

La salle grecque, dans son intégralité, a fait l'objet d'une nouvelle présentation. Quant aux collections, un cratère à colonnettes attique représentant le départ d'un guerrier, œuvre d'un peintre maniériste, assorti d'une base en bronze comportant une inscription en grec, datant de l'époque hellénistique, est venu enrichir nos fonds. Il s'agit d'un don de Daphné, d'Ariane et d'Emmanuel Koutoulakis fait en mémoire de leurs parents, Nicolas et Mireille Koutoulakis. Un ensemble de mille deniers de la République romaine a été offert par Carlo Fallani.

Le Cabinet de numismatique, qui conserve la quasi-totalité de la production des grands médailleurs genevois Dassier père et fils (actifs vers 1700-1763), a organisé une exposition autour de ce fonds. La publication d'un ouvrage de référence est en préparation.

Quatre expositions ont été organisées, tant en archéologie classique et en égyptologie qu'en numismatique, donnant lieu à l'édition de plusieurs ouvrages scientifiques.

Collaborations et partenariats

L'exposition *Ostia, port de la Rome antique*, présentée au Musée Rath, est le fruit d'une collaboration exceptionnelle avec l'unité d'archéologie classique de l'Université de Genève et la Surintendance archéologique d'Ostie, qui a accepté de nous laisser concevoir une manifestation qui reposait entièrement sur son patrimoine propre. Pour en permettre la réalisation, le Musée d'art et d'histoire, grâce à la générosité d'un mécène, a financé la restauration des peintures de la Maison des Hiérodoules, ainsi que la confection des deux maquettes de grandes dimensions, de la ville et du port, destinées, après leur présentation à Genève, à prendre place au Musée d'Ostie, qui a récemment rouvert ses portes. En outre, grâce au généreux soutien apporté par la Société académique de Genève, il a été possible de dégager les mosaïques de la Maison des Hiérodoules, d'en poursuivre l'étude et de les photographier. Un large groupe de chercheurs – archéologues et historiens spécialistes d'Ostie – a accepté de contribuer à la publication scientifique, laquelle constitue désormais l'ouvrage de référence sur cette ville antique. Relevons également l'engagement de l'Union de Banque Suisse, qui, depuis six ans, soutient avec constance les efforts des Musées d'art et d'histoire, celui de la Fondation Juan March, ainsi que les partenariats établis avec la Radio suisse romande Espace 2, la revue *L'Œil* et la *Tribune de Genève*.

Un siècle de défis · L'art du XX^e siècle dans la collection du Musée des beaux-arts d'Aarau, l'exposition présentée en automne au Musée Rath, a été l'occasion d'une collaboration fructueuse avec nos collègues alémaniques qui conservent l'un des plus importants et des plus représentatifs fonds d'art suisse du XX^e siècle complété par un ensemble prodigieux de tableaux des expressionnistes allemands. L'exposition et l'ouvrage paru à cette occasion, qui se présente d'ores et déjà comme une référence en langue française sur la collection, ont été réalisés en étroite concertation avec nos homologues d'Aarau et ont bénéficié du soutien de la Loterie du Canton d'Argovie et du Conseil d'État du Canton d'Argovie. À cette occasion, notre institution a bénéficié une fois encore de l'aide généreuse et indispen-

sable de la Fondation genevoise de bienfaisance Valeria Rossi di Montelera grâce à laquelle il nous est possible de mener à bien nos projets. Nos partenaires de la presse n'ont pas été en reste : la revue *L'Œil* et le journal *Le Temps* se sont montrés comme toujours fidèlement engagés à nos côtés.

Sous le titre *Sortir au jour · Art égyptien de la Fondation Martin Bodmer*, nous avons été heureux de pouvoir présenter dans nos murs – mettant à profit la fermeture momentanée de la Bibliotheca Bodmeriana – d'incalculables chefs-d'œuvre, fruits de l'inlassable quête de Martin Bodmer à rassembler les témoignages les plus prestigieux de l'histoire de la pensée et de la littérature. Grâce à lui, la Bibliotheca Bodmeriana conserve ainsi douze papyrus pharaoniques et une vingtaine d'objets archéologiques égyptiens. Un autre fait nous réjouit, c'est que la première publication scientifique jamais réalisée autour de cette collection ait paru à l'occasion de cette exposition. Cet ouvrage a pu être édité grâce à une heureuse collaboration entre la Fondation Martin Bodmer, les éditions Saur, la Société d'égyptologie de Genève et le Musée d'art et d'histoire.

Reflets du divin · Antiquités pharaoniques et classiques d'une collection privée a été mis sur pied en étroite collaboration avec un grand amateur, ami de notre Musée, qui a souhaité conserver l'anonymat. Cette exposition a permis de rendre accessible au public un ensemble remarquable d'objets relatifs à l'archéologie pharaonique et classique retraçant l'histoire de l'Égypte de la fin de la préhistoire jusqu'à l'époque romaine. Grâce à la générosité du collectionneur, nous avons pu faire appel à l'architecte Vincent Mangeat qui a élaboré et réalisé une scénographie rigoureuse, propre à mettre en lumière la beauté et l'intérêt de ce fonds.

Le Prix d'art contemporain de la Banque Cantonale de Genève attribué à Marie José Burki a été la dernière manifestation d'une série initiée en 1984 par l'ancienne Banque hypothécaire du Canton de Genève dans une formule reprise en compte par l'actuelle institution bancaire à partir de 1994. Le principe de ce prix – qui voulait que, en contrepartie d'une somme de 25 000 francs qu'il recevait de la banque, l'artiste lauréat offrît au Musée d'art et d'histoire l'une de ses œuvres présentées dans l'exposition qui lui était consacrée – a permis au Musée d'augmenter considérablement son fonds d'art contemporain par des acquisitions majeures. Il s'agissait là d'une forme de mécénat « à trois » dont les partenaires avaient lieu de se féliciter.

Mentionnons enfin l'exposition *Le Dessin en France au XVII^e siècle dans les collections de l'École des beaux-arts de Paris*, consacrée à un ensemble de dessins prestigieux issus de la plus grande collection française dans ce domaine, après celle du Louvre. Grâce à la pratique en vigueur dans cette École consistant à élaborer des projets complets autour d'un corpus d'œuvres sous la forme d'une étude pointue, de l'édition d'un catalogue raisonné, puis de l'organisation d'une exposition appelée à voyager en divers lieux, notre Cabinet des dessins est devenu dans ce contexte un partenaire – précédant la présentation de cet extraordinaire ensemble à la Frick Collection de New York en automne 2002.

Rencontres avec les publics

Le service Accueil des publics a fondé son programme 2001 de rencontres avec les publics à partir des collections permanentes des Musées d'art et d'histoire et des expositions temporaires. Comme l'année dernière, ce programme s'est articulé entre « médiation-présence »



3. *Châsse des Enfants de saint Sigismond - Face B*, fin XII^e – début XIII^e siècle | Bois, argent partiellement doré, émaux sur cuivre doré, 70,5 × 33,5 × 43,2 cm (Trésor de l'abbaye de Saint-Maurice) | Vue avant restauration

(intervention directe d'interlocuteurs du Musée) et « médiation-support » (accompagnement indirect du visiteur par le biais de supports imprimés ou multimédias). Destiné aussi bien aux jeunes – en cadre scolaire ou non – qu'aux adultes, il s'est déployé de deux manières : offre d'un programme culturel trisannuel « clé en mains » et développement d'actions coéducatives menées en partenariat avec différents acteurs sociaux. En plus des désormais traditionnelles visites-conférence ou visites-découvertes, et des *Moments des enfants, ateliers, cours et formations, spectacles et concerts, P'tits carnets, Graines de curieux, boîte à outils du site Internet*, deux nouvelles formes d'intervention ont été définies : les *Moments pour tous* et les *Coins-coussins*.

Dans le souci d'affirmer l'axe de travail en partenariat, huit projets communs ont été définis avec les univers de la malvoyance, de l'animation socioculturelle, de la petite enfance, de l'école publique genevoise primaire et de l'Université du troisième âge. S'ajoutant aux programmes permanents (offres de visites commentées en trois langues des collections des Musées d'art et d'histoire et des petites expositions temporaires), sept programmes de rendez-vous particulièrement denses, variés ou innovants ont été mis en œuvre dans le cadre de plusieurs expositions temporaires. Nouveauté également au Musée avec la scénodanse, qui a marqué la dixième édition de la Fête de la musique (douze mille personnes ont franchi les portes du bâtiment de la rue Charles-Galland et mille six cents celles du Bâtiment des forces motrices dans le cadre de la reprise du ballet *La Création du monde*).



4. *Châsse des Enfants de saint Sigismond* - Face B, fin XII^e - début XIII^e siècle | Bois, argent partiellement doré, émaux sur cuivre doré, 70,5 × 33,5 × 43,2 cm (Trésor de l'abbaye de Saint-Maurice) | Détail de la plaque PB I (21 × 17,5 cm) : l'évangéliste saint Matthieu en place avec lacune au niveau de la tête (avant restauration)

5. *Châsse des Enfants de saint Sigismond* - Face B, fin XII^e - début XIII^e siècle | Bois, argent partiellement doré, émaux sur cuivre doré, 70,5 × 33,5 × 43,2 cm (Trésor de l'abbaye de Saint-Maurice) | Détail de la plaque PB I (21 × 17,5 cm) : l'évangéliste saint Matthieu, après dépose et nettoyage, et propositions de comblement de la lacune à l'aide de différentes têtes modernes



Plus de quarante-six mille personnes ont pris part à près de mille cinq cents rencontres avec les publics abordant quatre-vingt-deux sujets différents¹.

Laboratoire de recherche et ateliers de restauration

Entre janvier et mars 2001, le Laboratoire de recherche et les ateliers de restauration ont déménagé des rues du Clos, Gustave-Revilliod et Marziano, au bâtiment des Casemates où ont été regroupées leurs différentes activités. Les nouvelles infrastructures permettent aux collaboratrices et collaborateurs de travailler dans de meilleures conditions.

L'étude portant sur la technologie de la céramique persane qu'a menée le Laboratoire en collaboration avec le Musée Ariana est terminée et les résultats publiés dans la revue *Genava*². Les ateliers ont contribué à la restauration d'objets pour différentes expositions du Musée.

Le colloque international sur la restauration de l'orfèvrerie médiévale organisé par le Laboratoire et l'atelier de restauration de métaux précieux a réuni une centaine de spécialistes venus d'une douzaine de pays. Les travaux sur la *Châsse des Enfants de saint Sigismond* de l'abbaye de Saint-Maurice se sont poursuivis (fig. 3-5).

Une étude portant sur l'évaluation des risques à la Bibliothèque d'art et d'archéologie a permis d'établir des priorités afin d'augmenter la sécurité des collections.

Enfin un nombre considérable d'objets provenant de fouilles récentes ont été restaurés dans le cadre d'une collaboration avec le Service cantonal d'archéologie.

1. Il faut ajouter à cette estimation les personnes ayant utilisé les outils de « médiation-support », qu'il est, pour l'heure, impossible de dénombrer faute de moyens appropriés.

2. Voir Martine Degli Agosti, François Schweizer, « Bleu et blanc persans du XVII^e siècle. Une approche technologique », *Genava*, n.s., XLIX, 2001, pp. 171-187

Le secteur Inventaire et documentation scientifique poursuit la migration des données de l'inventaire dans MusInfo qui comptait à fin 2001 pas loin de cent trente mille fiches descriptives d'objets ; un nombre presque équivalent de fiches-objets de l'ancienne base de données TIM³ attend d'être migré à son tour. Le catalogue de l'inventaire informatisé est donc actuellement estimé à environ deux cent cinquante-deux mille fiches descriptives d'objets informatisés sur plus d'un million d'objets constituant l'ensemble des collections des Musées d'art et d'histoire.

La photothèque a délivré mille huit cents documents photographiques donnant suite à des demandes internes et externes. L'atelier de photographie a réalisé plus de trois mille trois cents prises de vue et autant de tirages. L'atelier de microfilmage et de numérisation des collections et d'objets en prêt a poursuivi son travail, portant à vingt-six mille le total des images numérisées, dont sept mille illustrant les fiches d'inventaire sont déjà disponibles dans MusInfo.

Le déménagement de la photothèque a été organisé par l'équipe en place et son emménagement dans le bâtiment des Casemates a occasionné un important travail d'adaptation et de transfert informatique. Cependant, ce secteur souffre déjà d'un espace de travail et de consultation insuffisant, ce qui ne permet pas d'offrir aux usagers un service optimum.

Autres services

Les nombreux événements organisés par les Musées d'art et d'histoire mettent très fortement à contribution le secteur Promotion et communication ainsi que la section Architecture d'intérieur · Décoration et ateliers. L'effort incessant de promotion des activités et de diffusion de l'information, de même que le soin apporté aux dispositifs de scénographie des expositions temporaires et de présentation des collections permanentes, sont essentiels pour rendre accessible au public le patrimoine dont l'institution est le dépositaire.

Expositions et fréquentation

En 2001, près de trois cent quatre-vingt mille visiteurs ont franchi les portes du Musée d'art et d'histoire et de ses filiales, soit encore davantage que l'année précédente qui avait pourtant enregistré des records d'affluence.

Cent soixante-douze mille personnes se sont ainsi rendues dans le bâtiment de la rue Charles-Galland où ont été présentées les quinze expositions temporaires suivantes, parmi lesquelles dix furent inaugurées en 2001 :

Reflets de miroirs, du 18 février 2000 au 14 janvier 2001

Parure d'une princesse byzantine · Tissus archéologiques de Sainte-Sophie de Mistra, du 21 septembre 2000 au 28 janvier 2001

Homère chez Calvin · Figures de l'hellénisme à Genève, du 21 septembre 2000 au 4 mars 2001

La Création du monde · Fernand Léger et l'art africain des collections Barbier-Mueller, du 24 octobre 2000 au 4 mars 2001

3. TIM (Text Information Manager) est une des applications informatiques pour la description de l'inventaire des collections des Musées d'art et d'histoire. Ce logiciel est en phase d'abandon au profit de la nouvelle application MusInfo sur laquelle les données sont en cours de transfert.

Marie José Burki · Prix d'art contemporain de la Banque Cantonale de Genève 2000, du 30 novembre 2000 au 18 février 2001
Rodo, Auguste de Niederhäusern (1863-1913) · Un visionnaire entre Genève et Paris, du 16 mars au 5 août 2001
Paysages dessinés autour de Calame, du 5 avril au 27 mai 2001
Sortir au jour · Art égyptien de la Fondation Martin Bodmer, du 5 avril au 26 août 2001
Giambattista · Giandomenico · Lorenzo | Les Tiepolo peintres-graveurs, du 5 avril au 26 août 2001
Reflets du divin · Antiquités pharaoniques et classiques d'une collection privée, du 30 août 2001 au 3 février 2002
Le Dessin en France au XVII^e siècle dans les collections de l'École des beaux-arts de Paris, du 20 septembre au 18 novembre 2001
Jean Dassier (1676-1763), médailleur genevois et européen | Genève, Paris, Londres 1700-1733, du 20 septembre 2001 au 3 février 2002
Une escabelle pour siège, du 20 septembre 2001 au 25 août 2002
Le Feu des signes, du 7 décembre 2001 au 20 janvier 2002, prolongée jusqu'au 24 février 2002
Le Coton · Exotisme et luxe d'une fibre au quotidien, du 14 décembre 2001 au 7 avril 2002.

Le Musée Rath, fréquenté par près de cinquante-six mille visiteurs, a accueilli les expositions suivantes :

Cuno Amiet · De Pont-Aven à « Die Brücke », du 31 août 2000 au 7 janvier 2001 (plus de vingt-huit mille visiteurs, dont plus de deux mille sept cents en 2001)
Ostia, port de la Rome antique, du 23 février au 22 juillet 2001 (plus de quarante et un mille visiteurs)
Un siècle de défis · L'art du XX^e siècle dans les collections du Musée des beaux-arts d'Aarau, du 5 septembre 2001 au 13 janvier 2002 (douze mille visiteurs en 2001).

Ces expositions ont trouvé des échos nombreux et positifs dans les médias nationaux et internationaux et les catalogues qui les accompagnent en gardent la mémoire.

Musée Ariana

Le Musée Ariana a reçu plus de trente-six mille visiteurs malgré les perturbations occasionnées par les travaux effectués sur l'avenue de la Paix qui, durant quatre mois, ont fortement limité – puis interdit – le stationnement des véhicules, décourageant une partie du public.

Cinq expositions ont été présentées, dont trois inaugurées en 2001 :

Casser – Coller · La restauration de la céramique et du verre hier et aujourd'hui, du 6 octobre 2000 au 12 mars 2001, prolongée jusqu'au 30 avril 2001
Céramique contemporaine I · Hommage à Marie-Thérèse Coullery, du 15 novembre 2000 au 29 janvier 2001
Céramique contemporaine II · Hommage à Marie-Thérèse Coullery, du 16 février au 16 avril 2001
Chefs-d'œuvre de la faïence et de la porcelaine européennes du XVIII^e siècle · Collection Lucie Schmidheiny, du 31 mai au 1^{er} octobre 2001

La Lumière ciselée · Verres gravés d'Allemagne et de Bohême, XVII^e-XX^e siècle · Collection Buchecker, du 8 novembre 2001 au 14 janvier 2002.

Parmi les nombreuses réalisations menées parallèlement à ce programme, citons le remaniement partiel de l'exposition permanente dans la salle des céramiques afin d'intégrer les pièces majeures de la collection Schmidheiny (salles 6, 9 et 10). D'autre part, et comme chaque année, les acquisitions principales ont été présentées dans les vitrines permanentes.

Sous l'égide de la Fondation Amaverunt, un colloque portant sur *Le Décor lustré dans la céramique* a réuni les conférenciers Yves Porter, maître de conférences à l'Université de Provence, Carmen Ravanelli Guidotti, conservatrice du Musée de la céramique de Faenza, Alan Caiger-Smith, céramiste, et Roland Blaettler, conservateur de l'Ariana.

De son côté, l'Association du Fonds du Musée Ariana (AFMA) a permis l'acquisition d'une collection particulière genevoise complète de faïences du XVIII^e siècle comportant vingt et une faïences de Moustiers, ainsi que cinq pièces provenant du sud de la France et deux objets de la manufacture espagnole d'Alcora.

Maison Tavel et Centre d'iconographie genevoise

Près de quarante-huit mille visiteurs ont franchi le seuil de la Maison Tavel où trois nouvelles expositions temporaires ont été ouvertes durant l'année :

Familles d'images · En visite chez Jean-Gabriel Eynard, du 22 mars au 26 août 2001; exposition accompagnée d'une publication (un dossier de trente-quatre pages sur l'exposition, et six cartes postales de daguerréotypes)

Quartiers de mémoire · De Saint-Jean à Sécheron, du 27 septembre 2001 au 24 février 2002
Pleins feux sur les écrans, du 27 septembre 2001 au 1^{er} septembre 2002.

Tandis que, de son côté, le Centre d'iconographie genevoise continuait l'inventorisation et l'intégration des nouvelles acquisitions ainsi que d'anciens fonds photographiques afin de les rendre consultables, il a également poursuivi l'entretien des collections et veillé au maintien de conditions de conservation adéquates.

Dans le cadre de ses missions, le Centre a assuré la consultation publique et l'assistance à la recherche iconographique en répondant à près de neuf cents demandes de tiers, toutes recherches confondues, et en fournissant mille quatre cent cinquante-six tirages photographiques ou copies de documents pour des publications, des expositions ou des dossiers d'étude.

La conservation a organisé deux expositions à la Maison Tavel : *Familles d'images · En visite chez Jean-Gabriel Eynard*, qui a été l'occasion de montrer pour la première fois la totalité des daguerréotypes réalisés par l'éminent philhellène et conservés au Centre d'iconographie genevoise, et *Quartiers de mémoire · De Saint-Jean à Sécheron*, réalisée à partir de photographies et de documents des collections.

Musée d'histoire des sciences

En 2001, le Musée a vu affluer plus de trente-deux mille visiteurs, soit un chiffre pratiquement équivalent à celui de l'an dernier qui s'explique en partie par le succès populaire remporté par la deuxième édition de *La Nuit de la science*. À cette occasion, un certain nombre de visiteurs ont franchi les portes du Musée pour prendre part aux quelques activités qui se déroulaient à l'intérieur du bâtiment. Organisée sur le thème de l'histoire des sciences, cette manifestation a attiré dans le parc du Musée entre vingt-cinq et trente mille personnes qui ont assisté à quelque quatre-vingt-dix animations proposées par plus de quatre cents scientifiques, acteurs, animateurs scientifiques et membres de sociétés scientifiques. Au total, ces quatre cents personnes représentaient cinquante-deux institutions dont quatre hautes écoles, deux écoles d'ingénieurs, quatre musées municipaux genevois et six institutions étrangères.

Outre cette importante manifestation populaire, le Musée d'histoire des sciences a œuvré tout au long de l'année à la réalisation d'une partie de son programme directeur. Dans le domaine de la médiation directe, il a, entre autres, mis en place le principe d'un programme annuel d'animations des dimanches au Musée et enrichi son offre pour jeune public le mercredi après-midi. De plus, un programme d'ateliers d'histoire des sciences est en cours d'élaboration, notamment avec la participation de la chaire d'histoire et de philosophie des sciences de l'Université de Genève. Depuis octobre 2001, le Musée accueille les « cafés scientifiques » organisés par l'association Bances publics.

Le Musée d'histoire des sciences a participé à l'organisation genevoise du festival national Science et Cité, et a, dans ce cadre, coproduit et présenté une pièce de théâtre.

La collection a bénéficié de plusieurs donations et quelques anciens instruments de démonstration ont été acquis. Sur le plan promotionnel, le Musée a réalisé une nouvelle campagne sous la forme de trapèzes présentant des objets issus de sa collection en même temps que leurs équivalents contemporains, sur le principe « avant/après ».

Divers aménagements ont été réalisés dans le Musée afin d'améliorer l'accueil du public, les conditions de stockage de la collection et les espaces de travail.

Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie

Le Musée a accueilli plus de trente-cinq mille visiteurs qui ont pu admirer la nouvelle présentation de la salle de pendulerie, de la salle des émaux et miniatures, et du Grand Salon du premier étage.

Deux expositions temporaires ont été organisées :

L'Univers des montres à complications, sous le patronage du Comité international de la haute horlogerie (C.I.H.H.), présentée du 26 avril au 3 septembre 2001, avec un catalogue en français et en anglais financé par le C.I.H.H.

Grand Prix de l'horlogerie de Genève 2001, organisée conjointement par le Département des affaires culturelles de la Ville de Genève et par la *Tribune des Arts*, présentée du 15 novembre au 3 décembre 2001, suivies de la présentation des *Pièces primées*, du 5 décembre 2001 au 15 octobre 2002.

Les vitrines d'actualité ont mis en lumière les récents dons, legs et acquisitions et *L'Objet du mois* de la *Tribune des Arts* a publié le portrait du prince Alexandre Borissowitch Kourakine peint vers 1812 par le miniaturiste genevois François Ferrière (1752-1839) lors de son séjour en Russie. D'autre part ont été présentés divers travaux dus aux étudiants de la classe «Bijou/Objet» de la Haute École d'arts appliqués (HEAA Genève): Ilona Schwippel (janvier-février 2001), Dina Golan (mars-avril 2001), Aurélie Della Santa, Florence Muggli et Sibylle Perroud-Oudshoorn (mai-juin 2001), Farah Calatras et Judith Höfel (septembre-octobre 2001), ainsi qu'une exposition collective des réalisations des étudiants de première et deuxième années: *Échantillons* (novembre-décembre 2001).

Cabinet des estampes

Palliant la fermeture provisoire de ses locaux, le Cabinet des estampes a proposé, en 2001, quatre expositions dans les salles du Musée d'art et d'histoire et du Musée d'art moderne et contemporain (MAMCO). Ces manifestations, qui ont enregistré onze mille deux cent vingt-sept visiteurs au Musée et treize mille quatre cent un visiteurs au MAMCO, furent, pour moitié, assorties de publications. Elles ont été, selon une politique d'acquisition menée depuis plus de vingt ans, l'occasion d'enrichissements des collections, par le biais d'acquisitions et de donations. On trouvera plus loin⁴ le rapport détaillé des activités de cette filiale.

Bibliothèque d'art et d'archéologie

La Bibliothèque d'art et d'archéologie a accueilli, pour sa part, plus de onze mille lecteurs qui ont emprunté plus de vingt-cinq mille ouvrages alors qu'un nombre presque équivalent était consulté en salle de lecture. La Médiathèque a prêté de son côté près de trente-cinq mille diapositives et environ sept cent cinquante documents multimédias. Fréquentation et consultation sont en augmentation. Le prêt subit une hausse considérable, puisqu'il a pratiquement doublé en un an. Ce sont les effets conjugués de l'informatisation du fonds ancien et du service de prêt.

Le recatalogage des fonds anciens se poursuit, mais il ne sera pas réalisé sans des moyens humains et financiers supplémentaires, car il reste environ cent mille notices à traiter. Une demande de crédit extraordinaire est en cours.

La Bibliothèque a collaboré activement avec de nombreuses institutions. En tant que filiale des Musées d'art et d'histoire, elle a monté une exposition présentant une acquisition précieuse de l'année 1999, *Le Livre sculpté de la cathédrale de Strasbourg*. Des expositions thématiques de documents ont eu lieu durant l'année ainsi que des conférences en Suisse et à l'étranger. Par ailleurs, la Bibliothèque d'art et d'archéologie publie la liste annuelle des *Publications disponibles pour la vente et l'échange* des Musées d'art et d'histoire.

En tant que membre du réseau des bibliothèques scientifiques de la Ville, elle participe à la publication d'ouvrages de référence sur Genève et à l'harmonisation des pratiques administratives. Des projets communs sont en cours de réalisation, comme l'ouverture d'un serveur de CD-ROM à l'usage des lecteurs des bibliothèques de la Ville.

La Bibliothèque d'art et d'archéologie est également partenaire de projets avec l'Université de Genève et la Suisse. Ainsi elle est membre du Consortium suisse qui offre aux usagers

4. Voir pp. 448 à 462

l'accès à des bases de données et périodiques électroniques en ligne, via Internet. En 2001, elle s'est abonnée à la base de données *The Grove Dictionary of Art Online*.

Personnel

Cet important programme d'activités, d'expositions et de manifestations a fait appel aux compétences scientifiques, techniques ou administratives de cent soixante-neuf collaborateurs fixes et de quarante-trois collaborateurs temporaires, ainsi que de vingt et un stagiaires. La participation limitée dans le temps de cent trente-huit personnes à temps partiel placées par l'Office cantonal de l'emploi s'est révélée quasiment indispensable pour permettre sa réalisation dans des conditions normales. Ainsi c'est grâce à l'ensemble de ces collaborateurs que l'institution peut mener à bien les nombreux projets dont nous venons d'énumérer l'essentiel ci-dessus, et jouer son rôle au sein de la cité.

Crédits des illustrations

Jean-Claude Brutsch, fig. 1 | CIG, Nicolas Spühler, fig. 2 | MAH, Nathalie Sabato, fig. 3-4 | MAH, Denise Witschard, fig. 5

Adresse de l'auteur

Danièle Fischer Huelin, adjointe de direction,
Musée d'art et d'histoire, boulevard Émile-
Jaques-Dalcroze 11, case postale 3432
CH-1211 Genève 3